



Les tables de l'Alliance

Une loi qui libère

L'un des principes d'interprétation usité par nos maîtres est : "ne lis pas ainsi mais ainsi". S'appuyant sur le fait que la langue toraïque ne possède que des consonnes, ils font varier les lectures. Il s'agit d'un travail qui donne sens à la foi juive.

La première des dix Paroles proclame la libération de l'homme au nom de Dieu. Israël passe de la servitude au service du Créateur.

משנה מסכת אבות פרק ו משנה ב

אמר רבי יהושע בן לוי בכל יום ויום בת קול יוצאת מהר חורב ומכרזת ואומרת אוי להם לבריות מעלבונה של תורה שכל מי שאינו עוסק בתורה נקרא נזוף שנאמר נזם זהב באף חזיר אשה יפה וסרת טעם ואומר והלוחות מעשה אלהים המה והמכתב מכתב אלהים הוא חרות על הלוחות אל תקרא חרות אלא חירות שאין לך בן חורין אלא מי שעוסק בתלמוד תורה וכל מי שעוסק בתורה תדיר הרי זה מתעלה שנאמר + במדבר כ"א י"ט + וממתנה נחליאל ומנחליאל במות:

Traité Avoth, chapitre 6, mishna 2

Rabbi Josué fils de Lévi enseigne: "Tous les jours une voix céleste sort du mont Horeb (mont Sinaï) et proclame : Malheur aux créatures à cause de la honte faite à la Torah, car celui qui ne s'occupe pas de Torah est un homme méprisable, et il mérite qu'on lui applique ces mots: "une belle femme sans raison est comme un anneau d'or au groin d'une truie". Et il est dit : les tables (de la Loi) étaient œuvre divine, et l'écriture était écriture divine, gravée sur les tables. Ne lis pas *harout* "gravée", mais *hérout* "liberté", car seul est libre celui qui s'adonne à la Torah. Et quiconque s'adonne à la Torah s'élève, comme il est dit (Nb 21, 19) : "ils marchèrent de Matana à Nahaliel et de Nahaliel à Bamot".

Note

La fin de l'enseignement s'appuie sur une lecture allégorique de trois villes traversées par les Hébreux dans le désert. Matana "don", allusion au don de la Torah. Nahaliel "Dieu est mon héritage" et Bamot "élévation". C'est par la réception de la Torah et l'acceptation de l'héritage divin que l'homme s'élève et s'affranchit de toutes les servitudes matérielles.

Traduction : Philippe Haddad.